

Mesdames, Messieurs,

Au nom du Conseil d'Administration de l'Association des Universités Populaires de France, j'ai la grande joie de vous accueillir dans ce lieu emblématique du « KMO », creuset mulhousien où ont œuvré plusieurs générations de talents industriels. Kilomètre 0 est devenue aujourd'hui un incubateur de technologies d'avant-garde. Que la puissance symbolique de cet endroit inspire nos débats et nos échanges lors de ce colloque.

Le choix de Mulhouse n'est pas anodin ; la ville aux 100 cheminées est devenue progressivement la Ville aux 1001 initiatives. La créativité et l'énergie qui la caractérisent, rappellent ses racines et ses intuitions profondes.

Depuis plusieurs siècles, le dynamisme mulhousien est le fruit d'une conjonction de fortes volontés complémentaires gravitant dans les sphères économique, politique et intellectuelle.

Ayant subi les lourdes conséquences de crises et de conflits successifs, Mulhouse a la forte volonté de renaître à la vie, forte de ses valeurs et de ses convictions, et soucieuse de préserver son identité.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la petite cité-république de Mulhouse a prospéré, repliée sur elle-même. Jusqu'au jour où ses édiles, inspirés par l'esprit des Lumières, ont estimé que leur destin les appelait à d'autres ambitions.

L'esprit corporatiste a cédé le pas aux manufactures puis aux plus remarquables industries, sous l'impulsion de quelques familles pétries de fortes valeurs.

Godefroy Engelmann et sa Société pour le développement du bon goût et des lettres qui a posé les fondements de la Société industrielle, le savant Lambert puis tous ces industriels philanthropes, le mouvement était lancé.

Si les savoirs techniques ont trouvé à Mulhouse un lieu de prédilection, la vocation de l'UP du Rhin a été dès l'origine, de favoriser l'acquisition des savoirs pour tous à tous les âges. Elle a promu l'éducation populaire dans notre région, comme l'appelait de ses vœux intuitivement le maire Emile Muller en 1963, qui chargea le professeur Paul Meyer de « *faire quelque chose pour la culture* » des Mulhousiens.

**Association des Universités Populaires de France**

Cour des Chaînes - 16, rue des Franciscains 68100 MULHOUSE

Association régie par la loi de 1901 – SIRET : 751 648 486 00015

[www.universitespopulairesdefrance.fr](http://www.universitespopulairesdefrance.fr) - Président : Joël EISENEGGER : [presidence@aupf.fr](mailto:presidence@aupf.fr)

**TENIR COLLOQUE**, étymologiquement « *parler ensemble* », prend un sens particulièrement crucial dans les temps que nous vivons.

La joie de se retrouver pour partager nos expériences, d'accueillir aussi de nouveaux participants et de leur offrir le meilleur de nous-mêmes, témoigne de la richesse et de la qualité de notre association.

Lors de notre dernière rencontre à Forbach en novembre 2019, nous avons esquissé ce qui pourrait fonder un projet nouveau pour l'AUPF, sur les bases solides qui ont assuré son parcours depuis sa création il a 30 ans en 1992.

Notre bel élan a été partiellement freiné par les restrictions consécutives à une crise sans précédent. Néanmoins, nos convictions fortes et la solidarité entre les UP ont permis de mener à bien plusieurs actions pertinentes et inédites.

L'énergie et l'imagination que nous portons en nous, ont pris le dessus sur le découragement et la tentation de baisser les bras. Car nos missions n'ont pas perdu de leur acuité, bien au contraire.

Ces missions s'inscrivent dans un cadre plus large au niveau de notre pays. Pour nous en convaincre complètement, nous bénéficierons du témoignage de MM. Deschamps et Chevalier, initiateurs d'un rapport fondamental du CESE sur l'Education Populaire, enjeu crucial du XXI<sup>e</sup> siècle.

Leurs réflexions se fondent sur des constats objectifs effectués en France. Elles suggèrent de véritables voies de progrès auxquelles chacun de nous est appelé à s'associer pour leur donner une réalité concrète.

Les débats et ateliers qui suivront, sont supposés générer autant d'idées et d'initiatives que possible pour redonner un souffle nouveau à nos engagements.

Le seul combat qui vaille d'être mené ici, est celui de la diffusion la plus large possible des savoirs, dans une société gravement mise à mal dans ses repères et ses racines.

La propagation vertigineuse des « passions tristes » décrites par Spinoza, engendre inéluctablement dislocations, cataclysmes, fractures sociales et chaos...

Paradoxe par ses errements, la période que nous traversons nous exhorte avant tout à nous affranchir de nos peurs, pour pouvoir avancer avec lucidité et ménagement.

Et si nous prenions le contrepoint de ces dérives délétères pour tenter, chacun selon nos talents, de contribuer à renouer des liens, à faire ré-émerger la raison pure et réhabiliter le socle humaniste qui fonde nos sociétés.

Car vous vous trouvez ici au cœur d'un territoire qui a vu s'épanouir les plus brillants esprits. Ces philosophes, théologiens et penseurs qui ont patiemment façonné les principes d'une société capable de se projeter dans un avenir enthousiasmant, une société ayant la foi dans les capacités infinies de l'être humain.

L'individu, pour faire société, a tout à apprendre de l'observation de son entourage afin d'en comprendre le fonctionnement et les motivations.

Nous sommes tous ici des acteurs engagés à réhabiliter le débat au sens noble, soucieux d'altérité et respectueux de la saine confrontation de points de vue divergents.

Comment éveiller la curiosité des individus, leur faire comprendre que sans connaissances, leur existence même est menacée, car vide de sens ?

Plus que jamais, nous devons nous interroger sur les façons les plus appropriées de donner à chacun l'envie d'apprendre, par des propositions intègres et fondées.

C'est notre responsabilité et notre devoir d'y contribuer, avec la passion qui nous anime.

Je vous souhaite un excellent colloque 2021.

Joël EISENEGGER

**Président**

13 novembre 2021